

Conférence des Assistants Spirituels Généraux
OFS– JEFRA (CAS)

KOINONIA

... ensemble en chemin

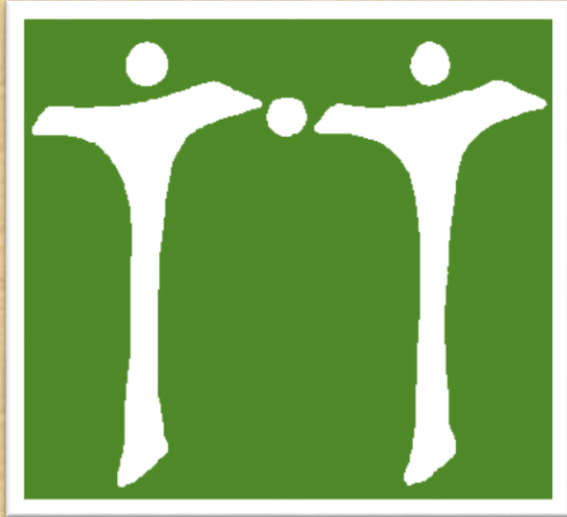
“Les Franciscains Séculiers en Chemin dans l'Église synodale”



Communion: un défi de vie évangélique pour l'OFS

Fr. Carlos Ginés C. Julve, TOR

"L'Église sainte, de par l'institution divine, est organisée et dirigée suivant une variété merveilleuse. « Car, de même qu'en un seul corps nous avons plusieurs membres et que tous les membres n'ont pas tous même fonction, ainsi, à plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, étant chacun pour sa part, membres les uns des autres " (cf. LG, 32 - Rm 12, 4-5)



Introduction

"Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire", nous dit le pape François. En effet, la synodalité a-t-il souligné "est une dimension constitutive de l'Église", de sorte que "ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est déjà tout entier contenu dans le mot "Synode".

Le pape François, dans *Evangelii Gaudium*, 13, a exprimé le désir d'encourager les processus participatifs "selon l'idéal des premières communautés, où les croyants étaient d'un seul cœur et d'une seule âme. (cf. Act 4:32)" ; et à partir de là, stimuler les processus de conversion tant personnels que communautaires. *Evangelii Gaudium* est un parcours de réflexion sur la foi et ses conséquences au sein de l'Église pour l'ensemble de la communauté des baptisés.

Les conférences épiscopales ont concentré leur attention non seulement sur l'exercice du ministère épiscopal et sa structure historique, mais aussi sur l'horizon de la communauté ecclésiale présente dans leurs diocèses. L'expression "synodalité" n'est pas une simple marche ensemble, elle doit être une pleine provocation pour construire ensemble la communauté paroissiale avec les critères de l'Évangile et avec une spiritualité en marche, c'est-à-dire une spiritualité qui sanctifie la vie quotidienne. D'où le sentiment qu'être Église est synodalité et que l'Église ne peut vivre sans synodalité.

Aujourd'hui, l'Église est invitée à entrer dans la voie de la communion et de la participation. L'incapacité à aborder les crises humanitaires avec une vision d'Église a eu des conséquences défavorables. Aujourd'hui, il est très important de réfléchir à ce que saint Jean Chrysostome a écrit : "Église et synode sont synonymes...". Cela devient le "nous" chrétien ; un "marcher et construire ensemble". C'est là que se nourrit notre charisme franciscain, la vie communautaire. Nous avons été choisis par le Seigneur pour vivre en communauté afin de marcher comme des frères, avec des faiblesses et des forces, mais pour marcher ensemble.

François d'Assise a compris le sens de la fraternité et a vécu de cette manière. Toute sa vie est un "marcher et construire ensemble". Sa conversion tournait autour de ceci : mettre de côté son ego pour entrer dans un nous. Mais qu'est-ce qui l'a motivé, où a-t-il trouvé un sens à ce "marcher et construire ensemble" ? Il a trouvé tout cela dans l'Évangile. Il est devenu un bon Samaritain à ce moment-là et à partir de là, il invitait à ce que ce mode de vie devrait être celui des disciples du Christ. La prière personnelle et communautaire était

¹ AAS 107 (2015) 1139.

la source où il ne se contentait pas d'étancher sa soif, mais où il mangeait et buvait pour se donner des forces pour le voyage (1R 19,7).

Il s'est laissé conquérir par l'Évangile et l'a porté à ceux qui, dans la société, étaient rejetés à cause de leurs maladies ou de leurs possessions démoniaques. L'"autre" n'était pas un étranger pour lui, mais un frère. La force d'attraction de l'Évangile dans son cœur s'est reflétée dans ce que l'histoire nous montre lorsque, dans ce moment de prière, le Seigneur l'a invité par ces mots: "François, va, répare mon église que tu vois, est en train de tomber en ruine"².

I. L'église est communion parce qu'elle est synodale

Bien que le Concile Vatican II n'ait pas utilisé le terme de synodalité en référence à l'ensemble du peuple de Dieu, il a souligné son importance dans la vie même de l'Église³. "Synode" est un mot ancien très vénéré par la Tradition de l'Église, dont le sens est associé aux contenus les plus profonds de la Révélation et indique le chemin que les membres du Peuple de Dieu parcourent ensemble⁴.

"Même si certains, par la volonté du Christ, sont institués docteurs, dispensateurs des mystères et pasteurs pour le bien des autres, cependant, quant à la dignité et à l'activité commune à tous les fidèles dans l'édification du Corps du

Christ, il règne entre tous une véritable égalité. Car la différence même que le Seigneur a mise entre les ministres sacrés et le reste du Peuple de Dieu comporte en soi union, étant donné que les pasteurs et les autres fidèles se trouvent liés les uns aux autres par une communauté de rapports" (LG 32).

La synodalité, dans ce contexte ecclésiologique, indique la manière spécifique de vivre et d'agir (modus vivendi et operandi) de l'Église-Peuple de Dieu, qui manifeste et réalise concrètement son être de communion en marchant ensemble, en se rassemblant en assemblée et dans la participation active de tous ses membres à sa mission évangélisatrice⁵.



² Cf. J.A. GUERRA (éditeur), San Francisco de Asís. Escritos. Biographies. Documentos de la época. Vida Segunda, nn. 593-594, Ed. BAC, Madrid 2003.

³ Cf. *La synodalité dans la vie et dans la mission de l'église*, Commission Théologique Internationale, n° 3.

⁴ Cf. Ibid. 6

⁵ Cf. Ibid.

La nature de la synodalité est la communion de tout le peuple de Dieu. La communion ecclésiale n'est pas le fruit d'une bonne coordination ou d'une bonne gestion. La différence entre une ONG et l'Église est la communion et la participation qui conduisent à la promotion humaine et à un appel à la sainteté dans la vie quotidienne.

Le Synode extraordinaire des évêques de 1985 a proposé pour la première fois les lignes fondamentales de ce qu'est la communion pour comprendre ce qu'est la synodalité. C'est la relation intime avec Dieu par Jésus-Christ dans le Saint-Esprit. Cette communion se fait dans la Parole de Dieu et dans les sacrements. Le baptême est la porte d'entrée dans la communion de l'Église et, pour cette raison, l'Eucharistie est la source et le sommet de toute la vie chrétienne (cf. LG 11). La communion du Corps eucharistique du Christ signifie et rend possible cette communion intime de tous les fidèles du corps mystique qu'est l'Église, et c'est pourquoi la communion ne peut être réduite à de simples questions d'organisation ou de pouvoir. (cf. 1 Cor. 10, 16 ss).

La communion fait référence à la Trinité qui vient à la rencontre de la personne. C'est pourquoi le baptême n'est pas seulement la porte d'entrée dans la dimension de la communion, mais aussi le chemin de la sanctification et la sanctification. Assumer ce sacrement nous fait entrer dans une vie intime avec la Trinité qui est le modèle de communauté qui a sa perfection dans l'Eucharistie.

II.- La communion divine, clé de la synodalité au troisième millénaire

Le pape François a suscité un grand intérêt avec son discours à l'occasion de la commémoration du *Motu Proprio Apostolica sollicitudo*, par lequel saint Paul VI a créé le Synode des évêques en 1965.



Entre autres choses, François a déclaré : "le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire". Déjà dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* de 2013, il exprimait le désir d'encourager les processus participatifs "selon l'idéal des premières communautés, où les croyants étaient d'un seul cœur et d'une seule âme", (Act 4, 32), (n. 31).

Le pontife exprime le désir que nous découvriions notre essence de baptisés. L'Église devient le prolongement mystérieux de la Trinité dans le temps. Elle est communauté dans

la mesure où elle fait partie et vit de l'union du Dieu Un et Trine Lui-Même. Tertullien exprime ainsi cette affirmation : "là où sont les Trois, à savoir le Père, le Fils et le Saint-Esprit, là est l'Église qui est le corps des Trois". La communion des personnes en Dieu est à l'origine et à la fin. C'est pourquoi l'Église sans communion dans le Dieu trinitaire est privée de la divinité qui lui vient de Dieu, car la communion de l'Église est soutenue par la communion de la Trinité qui est la communion de la vie, et c'est cette communion de la vie qui est entrée dans notre histoire par le mystère de l'Incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ.



C'est notre foi révélée par Jésus-Christ, notre foi dans le Dieu trinitaire qui est amour (cf. 1Jn 4, 8) et qui est entré dans notre histoire pour refaire la communion brisée. C'est la communion à laquelle nous aspirons et que nous souhaitons vivre en tant que chrétiens, en nous laissant inspirer par la vie de saint François. "En chacun, l'Esprit se manifeste en vue du bien commun" (cf. 1Cor 12,7). La communion trinitaire est donc la manière d'être de Dieu et la manière de nous réaliser en tant que frères et sœurs. La communion divine est

notre point de référence et est essentielle pour approfondir la communion ecclésiale.

La communion ecclésiale qui découle de la communion trinitaire n'exclut pas, elle ne peut exclure personne, aucun membre du peuple de Dieu. (cf. Mt 25,31-30) car la même sève de la vigne circule dans tous les sarments. En d'autres termes, il ne peut y avoir de membres morts dans une église vivante, dans une église de communion.

III. Notre expérience franciscaine s'enracine dans la communion

François d'Assise, petit à petit, a assumé le sens de la communion. Il semble qu'il ait vécu les trois étapes auxquelles l'Église est invitée à vivre authentiquement la synodalité. La première d'entre elles est la rencontre avec le Christ. Le Christ est venu le rencontrer dans ces expériences continues de paix et de motivation pour le changement. Le second est un dialogue. Il a parlé avec le Christ cœur à cœur. Ce dialogue priant a conduit au troisième de ces éléments, la communauté. Il n'a pas été appelé à vivre dans la solitude. Il est entré dans le mystère de la fraternité. Être un frère était sa force de vie. Mais peut-on regarder la vie de saint François et comprendre la synodalité?

La vie du saint d'Assise est enveloppée dans deux expériences importantes : celle de Dieu et celle de la vie communautaire, et de là, il est devenu un modèle de vie pour d'autres réalités, y compris d'autres confessions de foi. À

partir de cette expérience, il vit et discerne sa vocation dans l'Église et non en marge ou en opposition avec elle. C'est pourquoi, en 1209, il se rend à Rome pour soumettre au Pape Innocent III le projet d'une nouvelle forme de vie chrétienne⁶.

L'appel à réparer l'Église de Saint Damien est fait dans et par l'Église. Il ne se sent pas messie ou sauveur, il se sent invité à travailler avec Dieu et avec ses frères et sœurs.

Le pape Benoît XVI, en parlant de la vie du saint d'Assise, a déclaré : "Va, François, et répare mon église en ruines". Ce simple événement consistant à entendre la Parole du Seigneur dans l'église de San Damiano cache un profond symbolisme. Dans son sens immédiat, saint François est appelé à réparer cette petite église, mais l'état de délabrement de ce bâtiment est symbolique de la situation dramatique et inquiétante de l'Église à cette époque, avec une foi superficielle qui ne se conforme pas et ne transforme pas la vie, avec un clergé manquant de zèle, avec un refroidissement de l'amour ; une destruction intérieure de l'Église qui conduit également à une rupture de l'unité, avec la naissance de mouvements hérétiques. Cependant, au centre de cette église en ruines se trouve le Crucifix et il parle ; il appelle au renouveau, il appelle François à un travail manuel pour réparer concrètement la petite église de San Damiano, symbole de l'appel le plus profond à renouveler l'Église du Christ,

avec sa foi radicale et son enthousiasme d'amour pour le Christ"⁷.

Voir la vie du saint d'Assise éclaire notre réalité pour vivre authentiquement la synodalité-communion. Le Pape Innocent III, ayant entendu parler du témoignage de vie de saint François, estime que le rêve qu'il a fait avec le saint est une confirmation de la nécessité de se renouveler et d'amener à son tour l'Église sur la voie du renouveau.



Le Pape Benoît XVI précise comment Saint François marchait en communion avec l'Église parce que le "Poverello" ne s'est jamais vu en dehors d'elle et c'est cette communion née de l'Esprit Saint qui fait de Saint François un humble rénovateur ecclésial parce qu'il comprend que l'Église ne peut être renouvelée sans une pleine communion avec elle : "1207 le rêve du Pape Innocent III, qui voit en rêve que la basilique de Saint Jean au Latran, l'église mère de toutes les églises, s'incline et qu'un petit et insignifiant religieux tient l'église avec ses

⁶ Cf. GUERRA, J.A. (éditeur), San Francisco de Asís. Escritos, Ed. BAC, Madrid 2003.

⁷ Cf. Benoît XVI Audience générale 27 janvier 2010 ; <https://www.vatican.va/content/benedict->

[xvi/es/audiences/2010/documents/hf_ben-xvi_aud_20100127.html](https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/es/audiences/2010/documents/hf_ben-xvi_aud_20100127.html), (repris le 24 février 2022).

épaules pour qu'elle ne s'écroule pas. Il est intéressant de noter, entre autres, que ce n'est pas le Pape qui contribue à empêcher l'église de s'effondrer, mais un petit homme religieux insignifiant, que le Pape reconnaît en François lorsqu'il lui rend visite. Innocent III était un Pape puissant, d'une grande culture théologique et d'un grand pouvoir politique; cependant, ce n'est pas lui qui renouvelle l'Église, mais un petit et insignifiant religieux: c'est saint François, appelé par Dieu. Mais, d'autre part, il est important de noter que saint François ne renouvelle pas l'Église sans le Pape ou contre lui, mais seulement en communion avec lui. Les deux réalités vont de pair: le Successeur de Pierre, les évêques, l'Église fondée sur la succession des Apôtres et le nouveau charisme que l'Esprit Saint crée à ce moment-là pour

renouveler l'Église. Le véritable nouveau se développe dans l'unité". (...) "En outre, je savais que le Christ n'est jamais "à moi", mais qu'il est toujours "à nous"; que je ne peux pas avoir le Christ "à moi" et la reconstruction "à moi" contre l'Église, sa volonté et ses enseignements; mais que c'est seulement dans la communion de l'Église construite sur la succession des Apôtres que se renouvelle aussi l'obéissance à la Parole de Dieu". (...) "Il savait aussi que le centre de l'Église est l'Eucharistie, où le Corps du Christ et son Sang sont rendus présents. À travers le sacerdoce, l'Eucharistie est l'Église. Là où le sacerdoce et le Christ et la communion de l'Église vont de pair, c'est là seulement que demeure aussi la Parole de Dieu"⁸.

IV. Nous sommes des franciscains du troisième millénaire

La communion constitue tous les membres de l'Eglise et donc de la famille franciscaine pour "**être communion**" et donc **la réciprocité** est vitale, où aucun membre n'est spectateur ou seulement récepteur. Il n'existe pas d'église de communion qui transforme ses membres en isolés ou en simples spectateurs, car cela serait contradictoire. Un Franciscain séculier doit expérimenter dans son cœur la rencontre avec le Christ à partir de la prière, le dialogue profond à partir de sa foi et la coopération avec l'Église pour marcher comme des frères et des sœurs. Il ne peut pas seulement regarder, il doit contempler et trouver en cela son action missionnaire.

Suivre conduit au témoignage de la vie. C'est pourquoi le Franciscain séculier, inspiré par Dieu, doit **compléter** le rêve que Dieu inspire au Pape et à la hiérarchie. Le saint d'Assise comprend que tous les dons et charismes que Dieu donne doivent toujours être mis au service de l'Église qui est le Corps du Christ. La communion exige d'être attentif à l'inspiration de l'Esprit Saint, de prier, de demander et de découvrir les dons et les charismes qu'il suscite dans l'Église, en chacun des membres du peuple de Dieu, et de se nourrir et de participer à une relation intime avec Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

⁸ Cf. ibid.

La synodalité est un appel à la coresponsabilité et à la participation de ceux qui composent le grand peuple de Dieu. C'est une invitation, en tant que membre du peuple de Dieu, à vivre de cette manière. Car le Dieu de saint François n'est pas le résultat d'une spéculation ou d'une théologie étudiée, mais il est le Dieu révélé dans sa vie, ressenti comme puissance salvatrice, lumière, vie, amour, une réalité sans précédent et toujours attirante. La prière continue de saint François a son fondement dans cette certitude que Dieu est le bien suprême, tout le bien⁹.

La synodalité-communion à laquelle le pape François nous invite devient un défi pastoral pour l'Ordre Franciscain Séculier de contempler plus profondément le saint afin de prendre comme lui des initiatives qui nous conduisent à reconstruire des églises-communautés, qui nous conduisent à être disponibles, des initiatives qui nous conduisent à affronter le monde musulman et les marges, des initiatives qui nous impliquent dans la formation des prêtres, des initiatives qui nous conduisent à parler et à écouter les évêques et le Pape. Des initiatives qui nous amènent tous ensemble à vivre le rêve de Dieu, Un et Trine. C'est un défi de ne pas sortir du monde mais d'y entrer de plus en plus et, à partir de là, de rendre possible le rêve de Dieu : la synodalité, témoin de la vie divine.

Questions de réflexion : Comment concrétiseriez-vous certains des défis présentés dans cette réflexion ? Quels autres défis pensez-vous que nous avons en tant qu'église ? Quel est, selon vous, le rêve que Dieu inspire au Pape François à votre égard ?

RÉUNIONS, PRÉSENCES ET CHAPITRES

Réunion informelle avec la Fraternité OFS de Palma de Mallorca, Espagne.

Le dimanche 6 mars, à l'occasion de la conférence sur Ramon Lulle que les franciscains du TOR organisent chaque année et à laquelle participe la fraternité OFS de l'île, l'Assistant général Frère Carlos Ginés, TOR a eu une réunion informelle et fraternelle avec les frères de l'OFS de Majorque, Espagne.

Ce fut une journée de joie et d'encouragement au cours de laquelle on a partagé l'Eucharistie et le repas. Il convient de noter que les membres de l'Ordre franciscain séculier ont le désir de rétablir la province historique de l'OFS sur l'île.

⁹ Cf. Vicente Valtueña - Juan. M., *Revista Seminarios*, Volume 55 - année 2009.

Participation à la session de formation au Ghana

Au Ghana, la présence franciscaine est plutôt faible. Les Frères conventuels ont une Custodie avec 6 couvents et 38 Frères profès solennels. L'OFM et l'OFM Cap ont chacun un Couvent. D'autre part, la Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie (FMM), née en Inde mais répartie dans 12 couvents de ce pays, a une présence bien remarquable. La présence des franciscains séculiers est également assez limitée.

En 1984, les frères conventuels italiens qui travaillaient à Cape Coast avaient reçu la profession de quelques séculiers, mais cet épisode n'a pas eu de suite. Seuls trois de ces profès sont encore en vie. Ainsi la Conférence des Supérieurs Majeurs Franciscains avait décidé de relancer l'Ordre Franciscain Séculier et à cet effet, une retraite de trois jours a eu lieu en octobre 2021 pour tous ceux qui aspiraient à devenir membres de l'OFS.

Dernièrement, du 21 au 24 mars 2022, dans le Centre de retraite de San Francesco d'Assisi à Spond, dirigé par les frères conventuels, s'est tenu un e session de formation destiné aux assistants spirituels et futurs animateurs / formateurs de l'OFS. 14 franciscains provenant des paroisses des Trois Familles du Premier Ordre, 5 Frères Conventuels et 2 Sœurs des FMM y ont participé. Pendant cette formation, Fr. Alfred Parambathu, OFM Conv. et Assistant général OFS, a présenté les thèmes suivants : Qui est saint François d'Assise ? 800 ans d'histoire de l'OFS; Notre vocation dans l'OFS (édité par le Ministre général OFS Tibor Kauser); La Règle actuelle de l'OFS ; L'assistance spirituelle à l'OFS; Le financement parmi les franciscains séculiers ; Comment commencer les Fraternités OFS.

À la fin della session, il a été décidé de commencer la formation, en tant que cas en étude, dans la paroisse de Saint François d'Assise à Accra. Il a également été décidé que les candidats auront 6 mois d'Aspirandat, 1 an de Postulat et 1 an de Noviciat, suivis de la Profession. Les candidats commenceront leur processus de formation le premier dimanche après Pâques. A noter qu'ils sont déjà en contact avec Eremenciana CHINYAMA, Conseillère de la Présidence pour l'Afrique anglophone.

Présence au Chapitre de l'OFS en Bolivie

Dans l'après-midi du 12 mars, le chapitre national électif de la Bolivie a commencé. Cet événement de grâce a eu lieu au Centre de spiritualité San José de Tarata, près de la ville de Cochabamba. La devise qui a illuminé l'événement était : « En fraternité nous réparons notre Église ».

Fr. Carlos Ginés C. Julve, TOR, a traité le thème de la Synodalité dans la vie franciscaine, et la journée s'est terminée par l'Eucharistie présidée par le Délégué de l'Assistant National, Fr. Jorge Fernández, OFM.

Le dimanche 13, après les rapports présentés la veille, le scrutin pour l'élection des membres du nouveau Conseil national a commencé. Le chapitre était présidé par Silvia Noemi Diana, Conseillère de la Présidence CIOFS et par le Fr. Carlos Ginés C. Julve, TOR, Assistant général, représentant la CAS.

Le Chapitre a élu Mariane Loayza, Ministre nationale, et Carlos Salazar Vice-Ministre national.

Les capitulaires, après avoir rendu grâce à Dieu par l'Eucharistie, présidée par l'Assistant général, fr. Carlos Ginés, TOR, a conclu le Chapitre par un repas fraternel.

Présence au Chapitre de Bethlehem à l'OFS

La Fraternité OFS locale de Bethléem est toujours sous la responsabilité directe de la Présidence CIOFS. Le 13 mars 2022, son Chapitre électif a été célébré au Palais Casa Nova à Bethléem.

La session élective a été présidée par Noemi Paola Riccardi, membre de la Présidence CIOFS, et déléguée par Tibor Kauser, Ministre général OFS, avec Fr. Sandro Tomašević, OFM., Délégué de la Conférence des Assistants généraux.

25 capitulaires étaient présents. Fadi Gedeon a été élu Ministre local. Le nouveau Conseil a été inauguré le 13 mars. La célébration s'est très bien déroulée et tous les membres ont été ravis du résultat du chapitre.

Présence au chapitre de l'OFS du Chili

Le Chapitre national électif de l'OFS au Chili a été célébré au Couvent San Damiano des Frères Mineurs du 18 au 20 mars 2022. Il a été présidé par Silvia Diana, Conseillère de la Présidence CIOFS et déléguée de Tibor Kauser Ministre général OFS et par Père Nicolás Andrea Alfaro Varas, OFM., Délégué de la Conférence des Assistants Spirituels.

Il y avait 36 capitulaires et 2 observateurs et, pour des raisons de planification et compte tenu des mesures anti Covid-19, aucun des supérieurs majeurs ne pouvait être présent. William Tapia, a été réélu Ministre national et Conseiller international. L'ambiance du chapitre a été fraternelle, calme et transparente.

Présence au Chapitre del'OFS Roumanie

Après une longue attente due à la pandémie de Covid, le Chapitre national électif OFS de Roumanie a enfin pu être célébré du 24 au 26 mars au Monastère des Carmélites de Luncani à Bacau. Elle était présidée par Noemi Paola Riccardi, Conseillère de la Présidence CIOFS déléguée par le Ministre général OFS. Tibor Kauser et Fr. Pedro Zitha, OFM., Représentant de la Conférence des Assistants Spirituels (CAS).

Le Chapitre s'est ouvert le jeudi après-midi par la Sainte Messe célébrée en roumain par le Custode des frères capucins, Fr. Leon Budau, OFM Cap., suivie de la présentation des membres de la Présidence CIOFS. Cela a été suivi d'une méditation au cours de laquelle les capitulaires ont été divisés en groupes linguistiques, roumain et hongrois. Étaient

présents les Assistants Nationaux Fr. Cristian Blajut, OFMConv., et Fr. Imbrea Laurentiu, OFMCap., ainsi que 34 Capitulaires des différentes fraternités régionales.

Le deuxième jour du Chapitre, la Sainte Messe a été célébrée en hongrois par le Provincial des Frères Mineurs de Transylvanie, Fr. Erik Urbán, OFM. Par la suite, les travaux se sont poursuivis avec la présentation de quelques propositions de modification des Statuts Nationaux, la situation juridique et de gestion du siège de l'OFS et la nécessité d'augmenter la contribution personnelle à l'OFS et avec les votes sur ces propositions.

La matinée du samedi 26 a été consacrée à la session électorale du nouveau Conseil national au cours de laquelle ont été élus Penu Tibor SZILARD Ministre national, Danu SLAVU Vice-Ministre vicaire de la région moldave et Celina FRANCU, Vice-Ministre de la région de Transylvanie occidentale. Kinga NAPHEGYI a été élue Conseillère Internationale. Au cours de la messe de clôture, célébrée par le Provincial des Frères Conventuels Fr. Damian Patrascu, OFMConv., Noemi Paola Riccardi a pris ses fonctions de nouveau Conseil. Le chapitre a été marqué par une atmosphère fraternelle, sereine et joyeuse.

Présence à la visite fraternelle et pastorale de l'OFS Autriche

La visite fraternelle et pastorale à la Fraternité nationale d'Autriche s'est déroulée les 25 et 26 mars à Vienne, au Couvent des Frères Mineurs "Franciscains" (c'est ainsi qu'on les appelle dans ce milieu). Il a été précédé par Attilio Galimberti, ex-Conseiller à la présidence OFS ces trois dernières années et délégué du Ministre général Tibor Kauser, OFS en remplacement de Dina Shabalina - Conseillère à la présidence, absente en raison du conflit armé actuel en Ukraine, où elle réside ; et pour fra Tomas Ginga SUVA, OFMCap. pour représenter la Conférence des Assistants Spirituels Généraux (CAS).

Le Conseil national était représenté avec quatre membres présents : le sous-ministre national, le trésorier, le responsable de la formation et le secrétaire ; le ministre national et le conseiller international ont tous deux participé en ligne, l'un ayant été positif au covid 19 et l'autre malade. Les deux assistants nationaux, Fr Leszek Nocun, OFMCap et Fr. Stefan Kizmuller, OFM étaient également présents pendant les deux jours de la visite. Il n'y a toujours pas de conférence des assistants établie, mais il y a cette volonté de travailler ensemble pour que cette réalité se matérialise dans le futur.

En outre, le deuxième jour, la session a connu la visite spéciale du Père Gerwin Koma, SJ, délégué des Archevêques de Vienne et Vicaire pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique et pour d'autres mouvements laïcs du dit diocèse. Le même jour, deux Ministres provinciaux du premier Ordre ont fait sentir leur présence de la manière suivante : Frère Fitzner, OFM, par la présence physique et Frère Erich Geir, OFMCap. par une lettre envoyée à travers son vicaire provincial spécialement pour cette visite.

La visite s'est déroulée dans un climat serein et fraternel, plein d'espérance dans le Seigneur et dans l'avenir de la présence de l'OFS et de la JeFra sur ce territoire ; même s'il y a encore de nombreux défis à relever ENSEMBLE en tant que communauté

ecclésiale et surtout en tant qu'Ordre franciscain séculier, et peut-être en tant que famille franciscaine en général. Concernant les défis en matière d'assistance spirituelle, les cinq régions qui composent le territoire de l'Autriche et du Tyrol du Sud ont un Assistant régional, malgré le fait qu'il existe encore en ces jours des fraternités locales sans assistant désigné (bien qu'en un très petit nombre). Il y a eu une table ronde à la fin de la visite au cours de laquelle les participants ont posé des questions aux visiteurs et des réponses et éclaircissements basés également sur les expériences des autres ont été données. C'était vraiment un moment de partage des joies, des peines, des problèmes et des défis vus d'un « œil global ».

La visite s'est terminée par la messe et la repas. La messe a été présidée par le frère Stefan et concélébrée par les frères Fitzer, Leszek et Tomas Ginga; quelques membres de la fraternité locale de Vienne y ont également participé.

Présence au Chapitre SFO Portugal

Le XIVème Chapitre électif de l'OFS du Portugal a été célébré le 25 mars et le lieu choisi pour cet événement était le Centre Biblique des Frères Capucins à Fatima. La devise du Chapitre était : « Nous sommes tous frères ».

Le Chapitre a vu une grande présence de capitulaires et a été présidé par le Ministre général OFS Tibor Kauser et l'Assistant général Fr. Carlos Ginés, C. Julve, TOR comme témoin. Le Chapitre était accompagné et animé par les trois Assistants Nationaux du Premier Ordre.

Le samedi 26 mars, le Chapitre à grande majorité a reconfirmé à la fois le Ministre national Rui Jorge Silva et le Vice-ministre Pedro Coelho qui dirigeront la fraternité nationale pour les trois prochaines années, de 2022 à 2025. Les deux frères entament ainsi une troisième et dernière période en ces offices au service de l'OFS au Portugal.

Le Chapitre s'est conclu par l'Eucharistie présidée par Mgr Joaquim Lopes, OFM Cap, évêque émérite de Viana (Angola) et par une joyeuse agape fraternelle.